



CENTRE DE RECHERCHE
DES ÉTUDES LITTÉRAIRES ET CULTURELLES
SUR LA PLANÉTARITÉ

Université 
de Montréal

Appel à propositions
Caietele Echinox, vol. 38, 2020

**L'espace planétaire.
Les humanités au carrefour du local et du post-global**

Editeurs : Laura T. Ilea, Corin Braga

Ce volume examine et cherche à redéfinir la « transgressivité » qui caractérise l'espace global actuel. La « transgressivité » fait référence aux larges migrations de populations, de réfugiés, aux déplacements diasporiques et économiques, ainsi qu'aux présences connectées, reliées à la spectralité et au raisonnement numériques à l'époque de la post-image. La fluidité de l'espace, y compris la porosité des frontières, constitue un seuil entre le réel et le fictionnel et subvertit les géographies politiques du moment. Nous demandons des contributions qui explorent les manières dont le planétaire remplace, développe et limite les anciennes notions d'espace, de diaspora, les psychologies du déplacement et de la (dés)appartenance, ainsi que la pensée frontalière. Le planétaire est une catégorie conceptuelle qui doit être interrogée pour son potentiel critique. Par conséquent, le colloque se donne comme but d'explorer des sujets qui abordent le planétaire de manière innovatrice.

Le volume cherche également à investiguer les croisements entre les géographies nationales, avec leur connotation de violence de la tradition, de zombies et de fantômes du passé (ex. les villes fantômes) – et la géographie planétaire. Il soulève les questions suivantes : comment, quand et pour quelles raisons les sociétés nationales se désintègrent et des formations sociales et culturelles planétaires plus larges émergent ? Y a-t-il une causalité au-delà des idéologies du marché néo-libérales et capitalistes globales ? Comment pourrait-on mettre en relation la notion de « spectrographie du territoire » (N. Clitandre) avec des formes planétaires de souveraineté du peuple, avec la lente ou/et intense continuité de la violence ? Comment les divisions continues de genre, race et classe spatialisent la planète et la pensée planétaire ? Comment le temps et la temporalité interviennent dans un imaginaire planétaire principalement spatial ? Ces questions servent aussi à interroger la manière dont diverses humanités actuelles (nucléaires, numériques, environnementales) sont reformulées à travers une perspective post-globale.

Dans ce contexte, on aimerait explorer la planète – en contraste avec le globe – sous la forme d'un concept qui manque de hiérarchie et promet une hétérarchie (D. Hofstadter), c'est-à-dire une hiérarchie désacralisée qui manque de classements et de priorités et qui brouille les inégalités sociales, politiques et culturelles du pouvoir. Ainsi, le colloque traitera la manière dont les représentations et les discours contemporains sur la planète en tant que catégorie ontologique et critique diffèrent des discours postmodernes antérieurs sur la diversité, la différence et l'altérité. Comment une telle compréhension du planétaire peut-elle affecter la réapparition d'hétérodoxies au sein d'espaces radicalement hétérogènes, telle qu'elles sont par exemple amplifiées dans le contexte de *l'archive de la guerre froide* qui refait surface dans le paysage géopolitique actuel et qui a été longtemps négligée ?

Comment les représentations culturelles et littéraires de « l'altérité » (Spivak) et les concepts émergents d'espace et de temps planétaires configurent-ils les sujets planétaires? Comment comprendre, du point de vue esthétique et politique, l'altérité en tant que mode de formation du sujet? Ce colloque aimerait envisager tout particulièrement la relation entre les concepts de planétaire et de micro-local et les sites nationaux anachroniques. Ces derniers sont souvent marqués par les traumas provoqués par la censure communiste, par la biopolitique militarisée de la guerre froide, ainsi que par la surveillance et la répression, tout en faisant place au retour de la musique nomade, des traditions ancestrales, du féminisme et de l'activisme rom, ainsi que de la « barbarie » inter-ethnique. Comment la pensée planétaire négocie-t-elle alors les transformations micro-locales ? Comment ces transformations contribuent-elles, troublent ou bloquent-elles l'articulation de la « transgressivité » planétaire ? Comment favorisent ou déstabilisent-elles la création d'un imaginaire planétaire ?

Mots clés et axes de réflexion:

1. Mythes urbains, villes fantômes, « taudis planétaires » et mégapoles
2. Géocritique, communautés planétaires et solidarités planétaires
3. Cartographies nomades, géographies littéraires et planétaires
4. Humanités nucléaires
5. Performativité et création de la sphère publique planétaire
6. Le territoire, l'anti-territoire et le non-territoire à l'ère de la post-image
7. Archives de la *guerre froide* et pensée planétaire
8. Barbares, monstres, zombies et spectralité (dans le contexte du capitalisme global et du néo-libéralisme)
9. Perception des réfugiés et des imaginaires planétaires
10. Névroses et psychopathies de l'histoire et de la nation à la suite de la guerre froide
11. Subjectivités radicales (en relation avec les épistémologies planétaires du sujet)
12. Féminisme autochtone et subalternité planétaire.

Date limite pour toutes les soumissions: le 31 octobre 2019.

Les propositions sont à envoyer à :

airarle@yahoo.com, corinbraga@yahoo.com

Veuillez suivre la Feuille de style de notre revue.